

Histoire de Mysore sous Hyder-Ali et sous Typpoo-Saïb par Michau

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Inde](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de Mysore sous Hyder-Ali et sous Typpoo-Saïb par Michau, 1801-12-19

Lémonon, Isabelle

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8237>

Présentation

Date1801-12-19

Date (calendrier révolutionnaire)28 frimaire an 10

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_079

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification

le 31/10/2025



La 28th Fein an 12. E 378

Je viens de lire une histoire de myson, tout bien
dit, en deux tomes, - par Michaux. - C'est un
ouvrage fin, mais c'est un récit intéressant, accompagné
de longs chapitres, on le trouve d'ailleurs plein de
moins curieux, et le style un peu agité, mais
général et bon. -

L'indolence des Chinois pendant la prise. - le caractère des gens
qui, de tous temps, essentiellement Doux. - la morale est si bonne
y trouveront un bœuf. - les produits naturels, de tous temps, la richesse du pays.
Les mahométans la subjuguèrent, et la détruisirent en
quelque sorte. - tamerlan la prise détruisit, y porta
les armes en 1738. - un siècle de briges royal, et la révolte
des provinciaux réduits à rien, le vaste empire de l'Asie.
actes, et arrangés. la rébellion quelques années. après
eux, sous de nouveaux troubles, et la fin tout perdue
arrivé petit fait du dernier, accorda la première charte,
et la Compagnie anglaise, au commencement du 18th siècle.
on se prit en on se prit, avaient occupé la place d'aujourd'hui.
en 1778. Nadir Khan, ou Thameh Koul Khan, entra dans l'Asie
en venant. - Depuis cette époque, les usurpations étrangères
la domination de toutes les provinces civiles, en attendant l'état
une fois le grand mogul, un grand tout d'ajout. - les titres sont comme les
par la tradition. -

Hyder Ali; son fratrie de 18 ans, sœur d'un
officier dans les troupes de Thomas; pour qu'il ne
pouvait rendre aux marattes, il en avait reçu de pays
de Bangalore. - Le Rajah de Mysore, le vicaire apostolique de
ces troupes, il voulait être chef de l'armée. - Canara ministre
son apparence. - la force ne pouvait l'être, triomphant
d'Hyder, il fit croire au Rajah qu'il en voulait faire
la puissance, fit jurer Canara, en l'informant d'un complot
d'Hyder. - Contre le titre de rajah, en pourvoyant à l'entretien
du Rajah, en sa famille, il fit trouver la conduite admirable
à l'armée, en personne, en parmi les polygones, en parmi les
peuple, n'ont trouvé son gouvernement injuste. -

Mysore est le plus beau pays du monde. - tributaire
des belliqueuses marattes, il ^{trouvait} ~~trouvait~~ en paix, dans les richesses
de la nature, et de l'industrie, toutes les cultes d'Hyder,
et le sceptre paternel des rajahs. -

Hyder, conquis le royaume de Canara; c'est un vilain
trou dans la vie. - il voulait y établir le jeune Rajah,
qu'il avait vu mourir. - il l'avait son rival; la guerre
générale entre les deux. en sacrifice de la maîtrise. - Hyder
l'enleva, l'empereur du royaume, en construisant la jeune prison
la prison, en il mourut. - Hyder marcha de conquête en conquête.
Il conquit le hardi pays de l'Inde les anciens possesseurs de
Mysore; comme politique des anglais, avec des français, et d'Hyder,
il attaquait les indiens et les anglais.

après l'est mieux partagé, mais un splendide d'argent pour
hyder licta la grande en 1767. — peu après une femme
inconnue la bengale, et le monople, en prolonge, les
angoisses, en les calculeux. —

hyder licta qu'il est en pain, exerce les troups, en
fidèle flénié légitté. — habile politique, il Millier
merites. — le raga fondit sur les anglois, la guerre d'indépendance
les accablait et la fait. la fortune les lève. la licta
l'embrasse la coalition indienne, et hyder afflige mourir
le 2. sept. 1784. —

hyder est un grand caractère, qu'il développe une expérience
grosse. — tolérant pour toutes les sectes, avide d'instruction
jamais il ne mangera rien gratuit. il aime la justice
il croit qu'un prince peut l'acquiescer de ses sujets, pas les
injustices, qui le commettent en son nom. — il se révolte
contre les instructions à son fils, sous la berge de son
système. la justice de l'Inde, et l'expérience d'une fin de l'Inde
à la culture de l'Inde. —

tippoo, étoit brave guerrier, homme intérieurement, et même
aimable, mais il n'est pas le guerrier, et l'homme d'argent
de son pays. — il n'est pas de grand homme, et l'homme d'argent
le plus le nom de l'Inde, l'Inde de l'Inde de l'Inde de l'Inde
pour l'Inde de l'Inde, spectacle étrange, en effet, de voir un
prince appuyé sur sa réputation, sur l'Inde de l'Inde, qu'il
attire, et qu'il inspire. —

Anglois Mayne d'indiquant la prince nouveau. — la fin

la guerre d'Albany en 1784. albertcombrie, ex Cornouailles
sous Victoria, en 1892. affligio l'and la capitale
traiter en l'absence plusieurs la 1^{er} état, ex l'ann avec l'ordon
les autres pour états. —

la repub. établie en France. - Tippu reprie tout le pouvoir
contre les anglais. - un Club d'inspection, formé par les
français qui habitaient l'Inde, - le 1^{er} mai
1797. on y planta l'arbre de la liberté. - la nation eut
le titre de Citoyen, avec les autres titres. - un parlement
français résida à Pondichéry. - un certain d'élite de
France appelé Rigand, se donna ce titre pour
ambassadeur de la G^{te}. 2. D'élite d'arrogance

ambassadeur de la G.
au milieu de la confusion, et de l'été de l'année 1801,
qui pensent plutôt par leur misère, que par leur
qui ne pensent point à leur égalité, mais à leur
les français malheureusement peu éclairés, mais braves
résolus, déterminés à se glacer la mort, comme l'a été
patriotes, et de francs citoyens, à l'indignité de l'homme d'un
peuple, qui ne pensent qu'à se faire avec une seule
comme les riches, les grands seigneurs, et les puissants. Car
français, dit-il, conviennent le projet d'un ambassadeur
directeur, on conduira une fille de France, l'ambas-
sade à Moscou, ne l'aura point, et pendant la
tous B. p. en Egypte sous le commandement de l'ambassadeur.

un français nommé Raymond, s'étoit fait concéder par
le Roy, un territoire de 4 millions d'acres : une
fraction considérable étoit toute peuplée en la pays. —
les alliés anglois étoient divisés ; — la Compagnie tremblante
d'éprouver mal habile, comme une société de lucres,
qui fait la guerre. Wellesley, reconnu — l'organe des
pouvoirs absolus, se secondait à tout point l'Inde,
il renoua la puissance angloise sans l'ind. —

la guerre fut fatale à Tippu. — l'Inde en peu d'instants
dans la capitale, il y périt après tout ce que l'empire
attendu du désespoir, du talent, de la vaillance. — les français
le secondèrent de tout leur pouvoir. — C'est après l'indépendance
artillerie pour la plupart, on continuait d'habiter Seringapatam
les anglois ont rendu en apparence le pouvoir, les
héritiers des rois, mais ils le gardent réellement. —

Tippu, dans les occasions combattait les ministres sévères
en son sein. — il étoit laborieux, superstitieux et dévot.
Chaque nuit ses notes journalières sur nombre de registres
sont lues. —

C'est en 1799. que le Colonel Clive, fonda la Colonie
du Bengale. — en 1800. ^{les anglois} les indiens obtinrent le droit de
s'occuper de Charles 2. sous le roi de la France. —

les mœurs sont guérissables dans l'histoire d'une nation
du 17. e siècle. — c'est la grande langue de l'Inde
les mœurs indiennes sont pures, et pleines d'humanité, et de douceur.

On estimait en 1750. les possessions anglaises d'aut l'Inde
à l'étendue d'Asie prénée, et à la population d'Angle. la
guerre mystère a dû les augmenter d'un tiers.

Le numéraire est rare en Angleterre, parce que les anglais
interdisent de l'exporter, pour en payer les productions, et
d'ailleurs transportent beaucoup.

Les anglais d'aut l'Inde sont aussi industriels que
les bels et fertiles; - mais ce sont des spéculateurs,
mais pas cette puissance coloniale d'Angle. d'aut l'Inde,
Mr. Hastings a dû, - l'indifférence des établissements britanniques
à terre d'aut tous les temps, et au fait de l'Inde, que le moindre
événement, le moindre même de l'union, se voit le rompre et tendre
moment. - il y a une corruption, une injustice, une rapine, regardant d'aut
par l'esprit de corruption et d'injustice, de rapine, regardant d'aut
toute les parties, la confiance trop aveugle d'aut la fortune
l'insuffisance des fonds entant l'union, la jalousie des
vieux gouverneurs qui ont la puissance des riches, des amiraux,
et l'influence française.

La féodalité, ou le système qui y ressemble d'aut l'Inde
exclut le peuple de la voie de propriété individuelle.
Les anglais ont conservé ce système qui leur donne pour fermiers
les cultivateurs.

La compagnie a toléré les usages indiens. Les formes
de justice, qu'on en use; les titres, les ombres de dignité, les
temples, les pratiques, les mœurs d'aut. - Les jeunes anglais et
peuples, mais les gens indiens se sont habitués à celui d'aut
les maîtres. - la nature semble le dédommager toujours des biens

que la société n'est pas. — Vint le la qu'on
angloises a introduit dans le pays, les bétails de l'Europe,
et les moyens de richesses. — L'indian place dans les comptoirs
la 1^{re} place Mahometan. Du Deccan, après j'ai mis un
bien tenu par Mogol, regna en 1747. — les guerres civiles
ont toujours été le pays. on la terre se couvre de
richesses, et recule encore le Deccan. Mais son sein
l'empire des marattes trois immenses, vit victorieux
et tant cette le jour des guerres. — le genre marattas
belles, la culture — les gens moins occupés
il est de la Chasse. — la religion de brahmane, et
et les singuliers, y a-t-elle en vigueur. — les femmes
sont toujours tenues de la castité Mahometane. —
les gens, de la caste, et les gitanes. — on se croit chez les
aux premiers jours du monde. il a-t-elle continué
les seules, sont de la caste militaire d'Inde. —
enfants d'un autre fond en 17th siècle par Mahomet,
et les gitanes, sont d'Inde, ils sont entrecroisés,
héroïques, puissants, et peuvent résister au jour
l'empire Mogol, après on a quelquefois abattu. —
l'empire des seigneurs, après Congrès entre autres
Cachemire, et la Candahar. — Cachemire et le pays de
Hindou. — la robe y couvre la campagne, la table des
Maitres. — tous les richesses, dans cette contrée, dans les
les noms de Salomon, et de Moïse, les autres avec
respect, suppose des rapports primitifs avec les Hébreux.

28 Les femmes Des Cachemires, tous Charmantes, les peuples
aimables indoues. en milieu Des malheureux, et Des
indous, on y trouve Des Sages, et les hermites Des les
montagnes conjuguent les orages. —

il parait que tous regnoient dans la lande, l'homme
comparable à celui Des la France. — peut guerrier qui
Des tartaire une immense quantité Des chevaux.
g.^e musulman, féodal, militaire, peut riche, l'ellet
Des hindoues, leillage Des hindous, Des turques,
Des nadisthas, en passant l'effroi Des lauglottes, qui
à Charchi à lui subit l'initiation Des laurubies. — m'ing
l'ingl. Des Desvent Des hindou, le poine Des m'ing, Des
tous efforts européens. —

la religion Des indous, qui n'est pas la religion Des
tous Des m'ing, et, tout le glorieux intolérance Des musulmans
et encore la guillotine. — Strama, Wilmon, et Chiven
tous encore les Dieux. —

les traditions, et une mythologie qui ne p'ont en
Des Hommes, indignes Des tout braver la première légende
Des hindou, il ignore la Des la Des sciences, et Des l'harmonie
son orgueil en chose la croix légale Des Wilmon, Des p'ont
par Chiven, et braver la repentie. —

Strama, qu'on adore tant temples et dans les bois, h'ile
guerre adors, que par les ministres. —

Wilmon parait le Dieu l'aveugle, ou rep'entant. il

l'incarnations, toutes fois, entre autres pour A. l'incarné de
l'homme, ^{l'attribut d'un être humain} l'homme, ce qu'on s'imaginait les barbares
les indiens attendaient à la fin du monde - l'ange incarnation
Christ en la fin de l'humanité, et la toute puissance - c'est
lui qu'on adorait la forme du lingam, en agissant sur
l'homme des milliers d'années. - Il y a un second moi-même
dit-il dans un livre sacré, je dirai que j'ai été - j'ai
toujours été, je suis et serai toujours. - je suis une agne
au milieu, l'homme, je suis l'homme. - j'ai été un. tous les
qui de je le suis; tous les qui n'ont pas je le suis encore, je
suis braves. - mais il paraît que dans cette idée, on
confond Dieu, et la nature l'homme ou l'agne. - on demande
à un brame ou à un sordien. il connaît un Dieu, et
la montre. -

La religion des indiens, fille de la contemplation, et
de la solitude, de mélancolie, mais leur culte est
doux. il y a des offrandes, et non les sacrifices. les indiens
offrent amour, l'homme l'agne de une femme d'agne, et
les fleches entrent de l'agne. -

Après avoir vu l'homme et l'individu les divers attributs, de
la divinité, il paraît que les brames indiens, ne reconnaissent
qu'une, la divinité toute puissance. - le symbole des brames
contient de belles choses. - ces trois principes, l'agne, l'homme
et, ne sont en communion avec la matière, mais les
rayons de la lune réfléchies dans l'agne, paraissent être en
mouvement avec l'agne qui la donne. - Dieu se manifeste dans

plusieurs corps. Comme le soleil qui est unique, illumine
son Village dans plusieurs états d'un. — = ceux qui peuvent
comprendre Dieu, n'ont pas besoin d'idole. — = nous croyons
à l'origine des castes, qui pensent être nées d'allégories; mais
malgré la différence des sectes, nous croyons, que ceux
qui font le bien, nous récompensent, ceux qui font le
mal, nous punissent. —

Les brahmes enseignent les vertus, surtout la charité, et
la reconnaissance. ils croient la métamorphose. Ils croient
à la civilisation de l'Inde — longtemps avant, qu'elle nous
soit venue du Caucase. — Un grand grand bouclier qui guilla l'Inde
à un indien, c'est le monde dans les eaux d'un ange,
porté par une vache, et tenu dans la main, d'un homme
de ce animal. —

quoiqu'il en soit, et de superstitions, je crois qu'il y a beaucoup
de sagesse, on pourroit ramasser les traditions — une
seule. —

Les brahmes dans l'Inde, nous révèlent quelque chose de Dieu.
ils s'abstiennent de ce qui nous vie. — les prêtres, exécutent ordres
religieux, sous un grand considération, et la minutie l'histoire
ou la métamorphose n'est pas perdue. — les indiens ont beaucoup
de fêtes, on les fête avec grand honneur, et que les brahmes embellissent
de danses et de chants. — aller — donner leur vent. — les indiens ont
la mémoire de la mort, et la résurrection d'ailleurs. —

L'Inde est indolente. au sein des biens que donne la nature
il ne trouve pas l'enfer. Sa vie est d'indolence, ou d'insouciance,
qui fait tomber le bien dans l'oubli du mal. — et les malheurs.

il ne s'agissait pas de l'abolition de l'esclavage, mais de l'abolition
des esclaves par eux-mêmes. - la torture, tous genres
de mort et de vie. - l'indolence, que l'aristocratie, l'armée
ou militaire. - l'absence de l'autorité domestique; entre autres
celle des ^{maisons} ~~maisons~~ de Mahomet. - la justice, l'absence
l'homme d'indignité. - la servitude civile. -

Le 9^e des règnes, par sa volonté absolue, il environ 1800,
est, sans être chrétien. - l'indien trouve la guerre d'être
plus douce que celle d'Amérique. - il a vu la liberté de l'homme
de la nature, que lui impose, celle de la société. quand on
contraint on peut de la claustration, elle on peut de la pauvreté. -

Le nom de rajah, est peut-être l'expression d'un homme d'âge. -
l'opinion chez les marathes. l'indien guerrier, d'après le drapeau d'un troupeau
est illustré, parce qu'il a été à l'attaque. son drapeau peut être
un peuple corrompu, n'ayant que des livres. le peuple vertueux
ne peut être esclaves. -

La richesse d'un prince en la pays, de l'argent, qui lui procure
l'achat d'un empire, après avoir perdu le sien.

La justice civile est elle simple? Les lois de l'indien. la justice
criminelle, est-elle simple, mais plus arbitraire que modifiée. - les
usages, les maximes sont essentiellement les lois de l'indien. - il est
un magistrat de l'indien, les lois de l'indien, ou de l'indien. - il est
un magistrat, l'indien, l'indien de l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien.
après lui, l'indien, l'indien, l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien.

La loi est elle simple. - l'indien, l'indien, l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien.
Les lois sont elles simples. - l'indien, l'indien, l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien.

l'indien, l'indien, l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien. - l'indien, l'indien, l'indien.